

Figaro, qui n'avait pas encore été représenté à Lyon. Le 18, M^{lle} Sainval la cadette reparut dans *Alzire* ; elle joua les jours suivants les rôles à *Electre*, *Zénobie*, *Chimène*, *Ariane* et *Bérénice* (1). Le célèbre Volange, acteur du Théâtre des Boulevards, plus connu sous le nom de *Janot*, amusait le parterre par ses saillies. Enfin, la troupe lyonnaise avait alors dans ses rangs un jeune homme qui devait, comme Collot d'Herbois, jouer plus tard son rôle dans le drame révolutionnaire.

Fabre d'Eglantine (2), sans fortune, livré de bonne heure à lui-même, n'ayant obtenu dans la carrière poétique qu'un prix aux Jeux Floraux de Toulouse, s'était fait acteur et avait paru sur les théâtres de Besançon, de Namur et de Genève; de là, il était venu à Lyon où le public l'avait mal accueilli. Plein d'orgueil, se sentant l'étoffe d'un auteur dramatique, Fabre résolut bientôt de se rendre à Paris pour y trouver la justification de son talent. Mais, avant de partir, il voulut essayer sur notre scène une de ses pièces, dont il annonça lui-même la représentation en ces termes :

« Puisque vous aimez à nie siffler, je vous annonce que l'on va vous donner une tragédie de ma façon, intitulée *Vesta*, et que vous pourrez la siffler à votre aise, »

Non content de cette effronterie, le venimeux acteur se vengea des sifflets par une satire d'un goût médiocre, où il disait :

«• Des remparts lyonnais me préservent les dieux !...
Le multiple Barrême, Apollon de ces lieux,

(1) *Journal de Lyon*, 1785.

U) Fabre (Philippe-François-Nazaire), né à Limoux dans le Languedoc, le 28 décembre 1755, fut exécuté à Paris, le 5 avril 1794.